

OBSERVATOIRE DE LA VILLE

L'OISEAU



DES
VILLES

ASSOCIATION NE PAS PLIER

L' OISEAU DES VILLES

LE PROJET

Nous avons entrepris lors de l'année scolaire 2004-2005, de conduire un projet intitulé « L'oiseau des villes » avec deux classes de CM1 d'une école ZEP (Zone d'éducation prioritaire) située dans une cité ZUS (Zone urbaine sensible). Il s'agit de l'école Makarenko et de la cité Pierre et Maire Curie d'Ivry-sur-Seine.

Nous avons choisi de travailler sur l'accueil de nouvelles espèces d'oiseaux. Ce projet devait avoir une incidence directe sur la vie quotidienne des enfants et également des habitants de la cité. L'accueil des oiseaux constitue un sujet joyeux et ingénieux pour interroger les façons d'habiter les espaces publics, l'environnement urbain et les formes de

sociabilité. L'important était en effet d'en faire une question relative au bien-être de la vie dans la cité, non pas sous la forme d'une action ponctuelle, mais envisagée dans la durée, sur plusieurs années. On peut donc espérer, que dans quelques temps, les élèves initiateurs auront l'opportunité de voir leur réalisation évoluer. Il nous semble possible de concevoir avec des écoles des projets qui débordent le cadre de l'année administrative et dont la qualité puisse s'inscrire dans la vie de la cité.

LES PARTENAIRES

Une multitude d'intervenants a participé à ce projet, avec des caractéristiques, des exigences et des objectifs très différents. **L'Observatoire de la Ville**, initiateur du projet, a joué le rôle de maître d'ouvrage. Ce rôle de coordinateur a été d'autant plus riche qu'il a bénéficié d'une grande liberté d'expérimentation dans la gestion et la coordination des divers intervenants, enfants, adolescents et adultes.

L'Éducation Nationale et les enseignantes des élèves de CM1 ont adapté régulièrement le déroulement pédagogique aux impératifs du projet, avec beaucoup de souplesse et d'ingéniosité. Le professeur de menuiserie de la SEGPA (Section d'enseignement général et professionnel) du collège Politzer

a accepté de prendre en charge le travail de construction avec ses élèves, même si cela n'était pas initialement prévu dans son emploi du temps de l'année.

La Ville d'Ivry qui, depuis des années, soutient très activement des projets d'école, souhaitait expérimenter des projets ayant une incidence plus directe sur la ville. Elle a mis à disposition, des moyens, ses services et les compétences de ses employés communaux et son réseau d'information.

L'amicale des locataires a activement collaboré à la réalisation du projet, de même que **les parents d'élèves**, les intervenants extérieurs comme **les architectes, le compagnon charpentier et l'ornithologue**.

Le croisement de ces différentes structures, spécialités et personnalités s'est réalisé dans tout le déroulement du projet, lui conférant par là même un caractère inédit.

LES DIFFICULTÉS

Nous avons été confrontés à un vrai problème de calendrier. L'année scolaire ne correspond pas au rythme d'un projet lié à la nature. Ainsi la période idéale pour l'étude du

terrain est le printemps, saison de la reproduction des oiseaux. Nous avons donc adapté le projet à ces impératifs de calendrier en les affirmant avec les enfants et les différents intervenants.

Le travail ne pourra véritablement être évalué que dans deux ans. Les oiseaux nichent au printemps, et le nettoyage des nichoirs se fait en hiver. Nous devons donc attendre le prochain printemps pour observer les oiseaux, et l'hiver pour voir s'ils ont utilisé les nichoirs et si leurs implantations ont été correctement étudiées.

Nous avons perdu beaucoup de temps à résoudre les questions de calendrier, et nous n'avons pas été assez disponibles pour étudier les formes (voire le détournement des formes) architecturales que pourraient avoir ces nichoirs. Nous avons donc choisi de suivre exactement le cahier des charges de l'ornithologue, et donc d'en faire un projet plus dirigé sur des questions d'environnement.

Mais nous ne souhaitons pas abandonner la question des formes architecturales, d'où l'idée de reconduire cette expérience, peut-être avec une autre école, en s'attachant à mener un travail plus plastique en créant un véritable atelier de pratique architecturale.

LES RÉALISATIONS

Au terme de l'année scolaire, 45 nichoirs ont été implantés dans la cité Pierre et Marie Curie. Dans le but d'autonomiser le projet, les élèves ont proposé de créer un comité d'association avec les habitants du quartier.

Avec l'aide de la ville, ils devront entretenir ces nichoirs et continuer à étudier l'accueil de nouvelles espèces d'oiseaux, tout en réfléchissant aux façon d'habiter et d'occuper les espaces publics.

On voit combien ce sujet lié à des pratiques quotidiennes a permis d'échanger des connaissances, de formuler ce qu'il fallait apprendre et partager. Les élèves ont fait le lien et ont restitué ces informations à partir de réunions d'étape. Ils ont pris la parole au nom d'un principe de participation à la vie publique de la cité.

Isabel de Bary, *Observatoire de la ville*



Visite à l'Observatoire de la ville - Philippe Bouyssou, Michel Petey à l'école Makarenko



JOURNAL DU PROJET

Le 28 septembre 2004, Nous, les deux classes de CM1 de l'école Makarenko d'Ivry-sur-Seine, sommes venues à l'Observatoire de la Ville. Nous avons commencé à parler de la ville et des oiseaux dans la ville.

Le 7 octobre 2004, Philippe Bouyssou, représentant de la Mairie et Michel Petey, représentant de l'inspection départementale, nous ont fait remarquer qu'il y avait trop de pigeons, que la cité serait plus agréable avec d'autres oiseaux. Ils nous ont finalement proposé de travailler sur un projet qui permettrait de faire revenir des oiseaux dans la cité en travaillant sur la conception de cabanes à oiseaux. La ville d'Ivry nous passait une commande et nous informait que l'Observatoire de la ville en serait le maître d'ouvrage.

PROBLÉMATIQUE ET MÉTHODE

Après avoir accepté la commande, nous avons réfléchi aux objectifs de ce projet : à quoi pouvait-il servir ? L'écriture des objectifs nous a amené à nous poser de nombreuses questions.

Le projet pourra-t-il être utile pour les oiseaux ?

Quels sont les oiseaux qui vivent dans notre quartier ? Comment faire pour les attirer ? Est-ce que ce sont des oiseaux migrateurs ou sédentaires ? Comment mangent-ils ? Quelle est leur taille, leur nom ? Est-ce que différentes espèces d'oiseaux peuvent vivre ensemble ? Qui va soigner les oiseaux malades ou blessés ? Comment construire les nichoirs ? Est-ce que les oiseaux ont besoin d'une grande maison ? Quelle est la taille du trou d'entrée ou trou d'envol ? Comment faire pour que la neige, la pluie ne rentre pas ? Comment protéger les oiseaux des chats ? Comment faire pour que les nichoirs soient solides et ne soient pas détruits par les ballons des enfants ? Où faut-il les poser, sur quelles branches ? Les oiseaux ont-ils besoin de lumière ? Qui entretiendra les maisons plus tard ?...

Qu'est-ce que cela apportera aux habitants du quartier ?

Observer les oiseaux ? Faire plaisir aux gens ? Embellir le paysage ? Diminuer le nombre de pigeons ?...

Est-ce que cela pourra être utile à l'environnement ?

Changer le paysage ? Faire venir d'autres oiseaux, des oiseaux que l'on ne voit pas habituellement ?...

Mais comment trouver les informations pour répondre à toutes les questions ?

En observant, lors de sorties dans le quartier.

En faisant des recherches : dans les livres, sur internet ...

En faisant appel à des spécialistes que nous avons appelé : conseillers techniques...

ÉTABLISSEMENT DU DIAGNOSTIC

Les conseillers techniques sont intervenus tout le long de l'année avec des compétences très complémentaires. Il nous fallait étudier plusieurs choses avant de se poser la question des cabanes à oiseaux. Étudier la cité, les oiseaux qui y vivent déjà, faire un inventaire de la végétation et plus particulièrement des arbres.

Le 6 novembre 2004, Serge Barbès de l'Amicale des locataires est venu nous parler de certains problèmes que rencontraient les habitants du quartier à cause des pigeons. Dans la cité, il nous a montré que sur des bâtiments il y a des piques en fer sur les bords des fenêtres pour que les pigeons ne les salissent pas, mais cela n'est pas

très efficace. En fait c'est peu esthétique car les piques retiennent aussi les papiers, et les sacs en plastique qui volent... Nous avons observé beaucoup de corneilles.

Nous sommes allés plus loin dans la cité vers un vieil immeuble sur lequel il y avait vraiment beaucoup de pigeons... Serge nous a dit qu'à cet endroit un monsieur apportait tous les jours des graines aux pigeons... Alors ils l'attendent... Mais les pigeons du coup, il y en a vraiment beaucoup trop.

M. Dupuis, professeur de SVT (sciences et vie de la terre) du Collège Henri Wallon et ses élèves ont travaillé sur les arbres du quartier. **Le 3 décembre 2004**, avec Patrick et Sofiane, ils nous ont appris comment nous pouvions les reconnaître grâce aux feuilles, aux fruits, aux écorce, aux bourgeons.

À présent, il fallait les situer. Avec un plan du quartier, nous sommes allés prendre des mesures. Nous nous sommes entraînés à faire des pas de 50 cm et nous avons placé les arbres sur le plan. Mais notre plan n'était quand même pas assez précis. Alors nous avons appelé Carole Williamson qui s'occupe des espaces verts à la Mairie d'Ivry.

Le 12 décembre 2004, elle nous a fourni le plan des arbres de la cité. Sur le plan, les couleurs représentent les différentes essences d'arbres. Il y a de nombreuses essences dans



Serge Barbés présente la cité - Patrick montre un tilleul aux élèves de Laurence



le quartier : 19 bouleaux, 14 catalpas, 16 cèdres, 29 charmes, 15 chênes, 3 copalmes, 3 cotoneasters, 4 cupressus, 143 érables, 3 frênes, 19 hêtres, 6 houx, 2 Hypophaes, 14 arbres de Judée, 1 olivier de Bohême, 14 palmiers, 3 paulownias, 2 peupliers d'Italie, 13 pins, 21 platanes, 1 poirier, 9 prunus Pisardii, 12 robiniers, 5 séquoias, 4 sorbiers, 18 sureaux, 22 tilleuls, 3 tulipiers ce qui fait un total de 418 arbres.

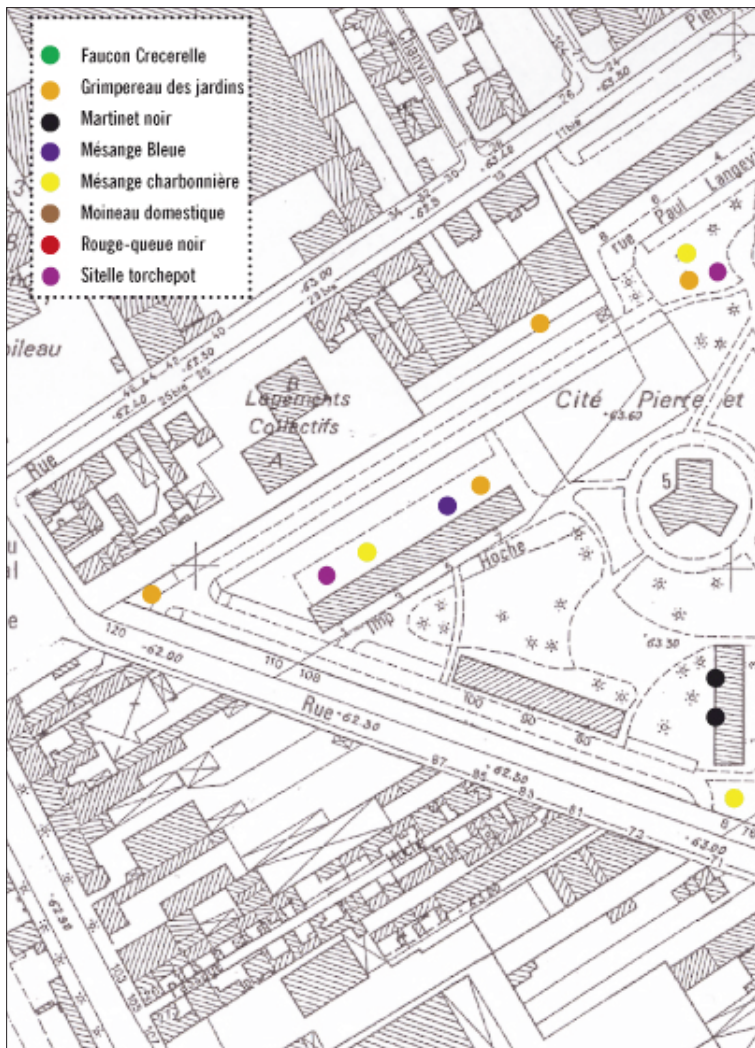
Le 14 décembre 2004, nous avions rendez-vous avec Sylvie Cuénot qui travaille au service d'Hygiène de la Mairie d'Ivry et qui s'occupe du problème des pigeons. Dans les villes, il y a beaucoup de grandes pelouses, cela attire les pigeons et en trop grand nombre et ils font fuir les autres espèces. On s'est posé des questions sur les causes de cette surpopulation. Sylvie Cuénot nous a informé de l'existence d'une loi, article 120 du « Recueil des actes administratifs », qui interdit de nourrir les animaux. « *Il est interdit de jeter ou de déposer en tous lieux et établissements publics, jardins, parcs, bois, promenades, cimetières, etc., des graines ou toute nourriture susceptible d'y attirer les animaux errants, sauvages ou redevenus tels, notamment les chats et les pigeons.* ». Mais les gens donnent du grain et du pain aux pigeons et ils viennent de plus en plus nombreux quand ils savent qu'ils ont de la nourriture. Elle est donc obligée de réguler cette surpopulation avec des méthodes qui peuvent paraître un peu barbares. Les employés communaux attirent

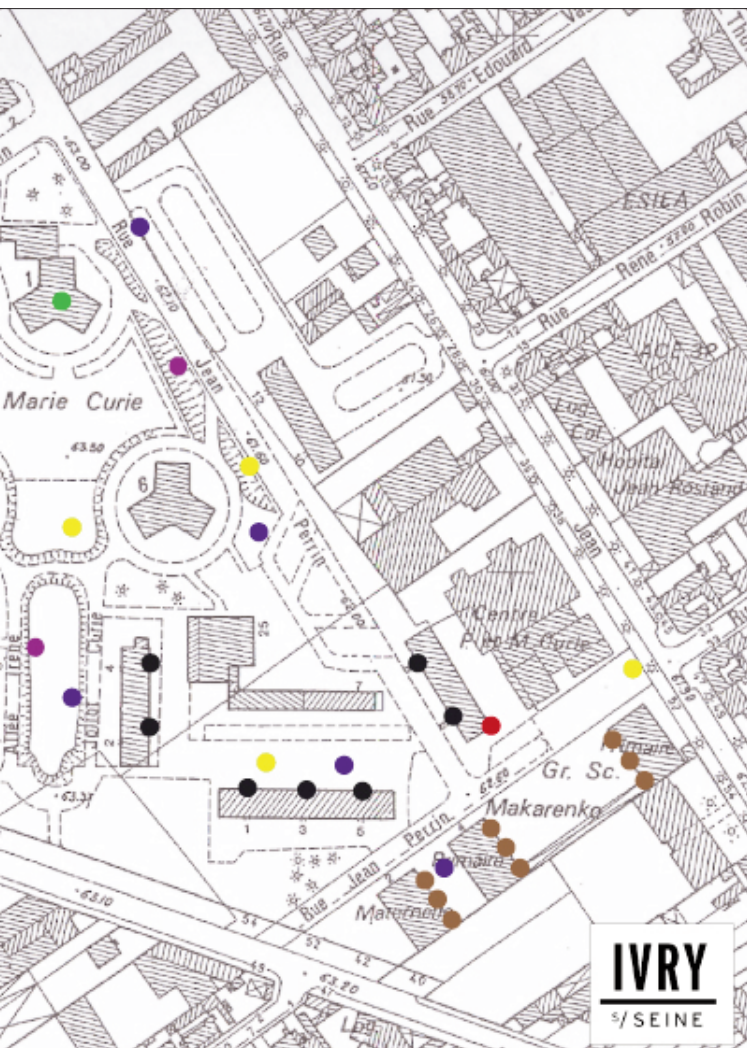
les pigeons dans un piège en leur donnant des graines, puis jettent un filet pour les attraper et enfin les pigeons sont capturés et tués... Elle nous a dit que s'il y avait moins de pigeons, ils ne seraient pas obligés de faire ça...

Nous avons décidé d'informer les habitants du quartier pour les sensibiliser au problème des pigeons et pour leur donner une information claire et précise, car nous avons compris que si on aime les pigeons, il ne faut absolument pas les nourrir. Avec Sheidia Kerouani-Badja et Sandrine Ripolle, du journal municipal, nous avons réalisé un numéro spécial du journal de quartier sur cette question, qui a été diffusé dans chaque boîte à lettre.

Après ces différents relevés de terrain, il était important de rencontrer un ornithologue pour travailler sur les oiseaux. Aurélie Prouste, animatrice au CORIF (Centre ornithologie d'Ile-de-France), est venue **le vendredi 7 janvier 2005**. Nous avons appris comment faire venir de nouvelles espèces d'oiseaux dans la cité. Des oiseaux comme la pie, le pigeon n'ont pas de difficulté pour nicher dans les villes : ils font leur nid sur des branches d'arbres, les balcons, voire les jardinières des gens, ça ne leur pose pas de problème...

Les oiseaux cavernicoles, eux, ont besoin de faire leur nid dans un endroit fermé et sombre, où ils se sentent en







Aurélie Prouste, animatrice au centre ornithologique d'Ile de France



sécurité. Or, dans les villes modernes, les bâtiments comme dans le quartier Pierre et Marie Curie, ont des surfaces lisses, sans trou, ni fissure. Il n'y a plus de haies, ni de taillis, où ces oiseaux pourraient venir faire leur nid. Aujourd'hui, il n'y a donc plus aucun endroit où les oiseaux cavernicoles peuvent venir nicher.

C'est pour cette raison que nous proposons de fabriquer des nichoirs. Ils remplaceront les cavités naturelles.

Un nid, pour un oiseau, c'est un peu comme un lit pour nous. Le nichoir, ce serait notre chambre. Mais lorsque nous sortons de notre chambre nous n'arrivons pas tout de suite dans l'immeuble où vivent les autres familles... Notre chambre est une pièce dans notre appartement : c'est notre territoire ! Et bien les oiseaux aussi ont un territoire tout autour de leur nichoir. Mais attention, chaque espèce d'oiseau n'a pas le même territoire. Aurélie nous a expliqué que pour la Sittelle torchepot par exemple, il faut une distance de 100 mètres entre chaque nichoir. Pour les Mésanges charbonnières, il faut laisser 50 mètres. D'autres oiseaux, par contre comme la mésange bleue, n'ont besoin que de 10 mètres. Nous avons donc fabriqué des disques de différentes couleurs (pour représenter les espèces d'oiseaux) et de différentes tailles (pour représenter leur territoire) pour savoir combien on pouvait installer de nichoirs pour

chaque espèce sur le site. De plus l'endroit où l'on installe le nichoir doit respecter un certain nombre de contraintes. Le nichoir ne doit pas être exposé au vent. Il doit recevoir le soleil le matin, mais ne pas être exposé en plein soleil, à cause de la chaleur. Il ne doit pas se trouver à proximité de jeux d'enfants (les cris des enfants font peur aux oiseaux). Il doit y avoir de la végétation (haies, buissons) autour du nichoir, afin que les oiseaux puissent se nourrir facilement. Par contre, les parkings ou les routes ne sont pas gênants. En effet, les voitures font un bruit continu qui ne dérange pas les oiseaux. Les oiseaux ont même appris à utiliser les voitures : Aurélie nous a expliqué qu'ils pouvaient venir manger les insectes collés sur les pare-brise !

Avec les éléments que nous lui avons remis sur la cité, l'ornithologue, en fonction des essences d'arbres, de leur hauteur, de leur âge, du milieu urbain et du climat de la région, a sélectionné une liste d'oiseaux cavernicoles qui pourraient venir s'implanter dans le quartier : faucon crécerelle, grimpereau des jardins, martinet noir, mésange bleue, mésange charbonnière, moineau domestique, rouge-queue noir, sittelle torchepot. Nous avons donc décidé de concevoir des nichoirs pour ces 8 espèces d'oiseaux.



DES NICHOURS DANS LA VILLE

Du mois de février au mois d'avril 2005, avec deux architectes, Isabelle Artiguenave et Stéphane Cochet, nous avons récapitulé les différents relevés de terrain pour travailler sur les nichours, leurs formes, leur implantation et des propositions de réaménagement de la cité, afin de favoriser la venue des oiseaux.

Nous avons commencé par regrouper tout le travail du premier trimestre, en dressant une sorte d'état des lieux de la cité. À l'aide de cette grille d'observation, par petits groupes, nous sommes allés relever des informations dans le quartier : où se situent le bruit, les voitures, les chemins piétonniers, les jeux d'enfants, la végétation (haies, arbres, fleurs, gazon), mais aussi l'orientation du soleil, du vent.

Chaque groupe a ensuite traduit ces informations sur cette maquette pour mieux visualiser le quartier. Nous pouvions facilement repérer les lieux qui étaient favorables à l'implantation de nichours et ceux qui ne l'étaient pas.

Nous avons alors établi le cahier des charges pour résumer ce qu'il fallait faire et tout le matériel dont on aura besoin pour réaliser les nichours.



Isabelle et Stéphane les architectes - Enquête sur le terrain



CAHIER DES CHARGES POUR LA CONSTRUCTION DE NICHOURS

Notes d'information de la CORIF

LE MATÉRIEL

Pour que les oiseaux viennent s'installer, il faut que les nichours ressemblent le plus possible aux endroits où ils nichent d'habitude, c'est-à-dire : des trous dans les arbres ! On peut utiliser du bois, du verre, de la brique, de l'aluminium, de la terre, de l'argile, du béton, des matières plastique... Le bois reste la matière la plus souvent utilisée.

— Mieux vaut des vis que des clous. Par contre si on utilise des clous ils doivent faire deux fois la taille de la largeur de la planche clouée.

— L'épaisseur du bois doit être au minimum de 1 cm pour les petits nichours et de 2 cm pour les plus grands, on trouve facilement du bois d'une largeur et 1,8 et 2,7 cm.

— Il faut choisir un bois qui résiste aux intempéries, à l'humidité tels que le sapin, le pin ou le peuplier. Ne jamais utiliser du bois aggloméré, contreplaqué ou du bois recollé.

— Ne pas raboter le bois, surtout pour les parois internes du nichour afin que les oiseaux puissent s'agripper facilement.

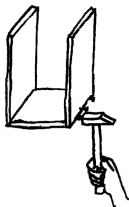
LES DIMENSIONS

— Un nichour pas trop petit de 12 x 12 cm de largeur et de profondeur minimum. cf fiches par oiseaux.

— Dans l'idéal la profondeur doit être supérieure à 15 cm à partir du trou.

— Le toit doit déborder tout autour du nichour pour éviter que la pluie ne pénètre.

LA FABRICATION



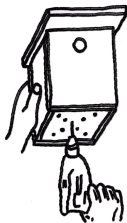
— Les clous ou les vis doivent être posés à la verticale du fond de celui-ci.

— Prévoir une barre de suspension pour accrocher aux arbres ou aux murs tout en inclinant le nichour.

— Il ne faut pas que l'eau pénètre par le trou d'envol, pour cela faire le trou légèrement oblique.

— Le toit doit pouvoir être ouvert pour nettoyer les nichours en automne. Ils ne doivent pas être

ouverts le reste de l'année. Il faut donc prévoir un système d'ouverture/fermeture (charnière, crochet...).



— Faire des trous de 5 mm pour aérer le nichoir et permettre d'évacuer l'humidité due aux déjections, une bonne ventilation évite aussi le pourrissement du bois.

ENTRETIEN ET TRAITEMENT

— Le toit peut être recouvert de papier goudronné, de tôle afin de garantir une parfaite protection.

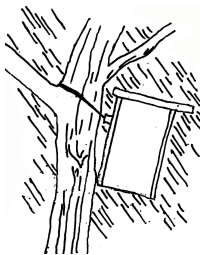
— Ne pas vernir ou peindre les maisons. C'est inutile car cer-

taines de ces substances sont toxiques ou répulsives. Par contre il est conseillé de traiter le bois à l'huile de lin qui permet une plus grande imperméabilité.

INSTALLATION

— L'automne est la meilleure saison.

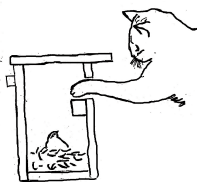
— Chercher des lieux ombragés.



— Orienter les maisons, vers l'est ou sud est à l'inverse du sens de la pluie (qui vient le plus souvent de l'ouest ou du nord ouest).

— Accrocher à un arbre déjà mature et solide cf fiches par oiseaux

PROTECTION CONTRE LES PRÉDATEURS



— Pour les chats, on peut créer des nichoirs à balcon. On installe un petit morceau de bois sous le trou d'envol.

— S'il y a des Pics épeiche qui agrandissent les trous d'envols, mettre une plaque métallique tout autour du trou.

TROU D'ENVOL

La taille et la forme du trou d'envol varie selon les oiseaux. cf fiches par oiseaux

INDICATIONS TECHNIQUES POUR CHAQUE ESPÈCE D'OISEAUX CHOISIS

Notes d'information de la CORIF



Faucon Crécerelle

HAUTEUR DE POSE
*entre 10 et 15 mètres
au-dessus du sol.
Garnir le fond
de tourbe ou de
copeaux au prin-
temps sur 5 cm*

DIMENSIONS DU NICHOIR

*P 31 à 80 cm x L 46 cm x H 35 cm
OUVERTURE carrée ou rectangu-
laire de 15 à 25 cm de longueur
et de 14 cm de hauteur*



Grimpereau des jardins

HAUTEUR DE POSE
*entre 1 et 2 mètres
au-dessus du sol.
Espace de 75 à 100
mètres entre les
nichoirs*

DIMENSIONS DU NICHOIR

*P 6 cm x L 16 cm x H 18 cm
OUVERTURE 2 entrées latérales,
rectangulaire H 7cm opposées,
proches du tronc de l'arbre
supportant le nichoir.*



Martinet noir

HAUTEUR DE POSE
*Le plus haut pos-
sible au-dessus
de 10 m. Vivent en
colonie illimitée.
Installation possible
partout, pas salissant*

*du tout au contraire des hirondelles.
Nichoir collectif possible mais avec
des séparations.*

DIMENSIONS DU NICHOIR

*P 25 cm x L 22 cm x H 14 cm
OUVERTURE toutes formes possibles
rectangulaire de 4 cm x 6 cm
ou d'un diamètre de 5 cm.*



Mésange bleue

HAUTEUR DE POSE
*entre 15 et 20
mètres au-dessus*

*du sol. Il ne faut pas que dans
le nichoir la mésange puisse voir un
autre couple. Séparer les nichoirs
de 10 mètres minimum entre eux*

DIMENSIONS DU NICHOIR

*P 13 cm x L 13 cm x H 23 cm
OUVERTURE circulaire obligée
de 2,5 à 2,8 cm de diamètre.*



Mésange charbonnière

HAUTEUR DE POSE

Il ne faut pas que dans le nichoir la mésange puisse voir un autre couple.

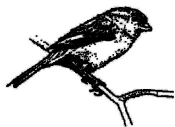
Séparer les nichoirs de 40 à 50 mètres minimum entre eux.

3 à 6 mètres au-dessus du sol.

DIMENSIONS DU NICHOIR

P 14 cm x L 14 cm x H 23 cm

OUVERTURE circulaire de 2,8 à 3,4 cm de diamètre



Moineau domestique

HAUTEUR DE POSE

2 mètres au-dessus du sol.

Vivent en colonie

DIMENSIONS DU NICHOIR

P 15 cm x L 15 cm x H 23 cm

OUVERTURE circulaire de 3,2 cm de diamètre.



Rouge-queue noir

HAUTEUR DE POSE

1,50 à 4 mètres au-dessus du sol.

Endroit calme

et peu fréquenté près des buissons ou arbuste, exposé à l'Est.

DIMENSIONS DU NICHOIR

P 22 cm x L 34 cm x H 20 cm

OUVERTURE carré de 9 cm décentré vers la gauche.



Sittelle Torchepot

HAUTEUR DE POSE

8 à 12 mètres au-dessus du sol.

Espace entre les nichoirs de 80 à 100 mètres

DIMENSIONS DU NICHOIR

P 18 cm x L 18 cm x H 21 cm

(du trou d'envol au fond)

OUVERTURE de 5 cm de diamètre (la sittelle réduira la taille avec de la boue)



Travail avec Jérôme Boulmier, compagnon charpentier et architecte





Réunion à la Mairie, présentation du projet



Pour toutes ces raisons, nos nichoirs ne sont pas très originaux... Il y a en effet beaucoup de contraintes à respecter lorsque l'on fabrique un nichoir. Et si l'on veut que les oiseaux viennent s'installer, il faut respecter toutes ces consignes ! C'est pour cette raison, qu'avec les architectes, nous avons plus travaillé sur l'architecture du quartier dans son ensemble (l'emplacement des arbres, de la végétation) que sur la forme des nichoirs.

Du mois de mai à juin 2005, les élèves de 4^e et 3^e de la SEGPA et leur professeur de menuiserie Mourad Balkéblar du Collège Georges Politzer ont construit nos 45 nichoirs, d'après des plans que nous leur avons remis. Nous sommes allés les voir dans leur atelier pour suivre la fabrication.

ATTIRER DE NOUVELLES ESPÈCES D'OISEAUX EN RÉAMÉNAGEANT DES ESPACES VERTS

Réaménager les espaces verts ce serait bien pour les oiseaux, mais aussi pour les habitants et pour l'environnement. Nous pouvons travailler sur le choix des variétés de fleurs, d'arbustes et de buissons, sur la façon de les planter. Pour qu'ils aient une bonne qualité de vie, pour se nourrir naturellement et nicher, les oiseaux ont besoin d'insectes, de graines, de baies, de « mauvaises herbes ».



Suivi de fabrication à SEGPA du collège Politzer



À partir des photographies de lieux choisis, chaque élève a imaginé un autre aménagement des espaces verts. Nous pouvions tout imaginer, tout faire. Alors, nous avons dessiné, collé des arbres, des buissons, des fleurs, de l'herbe partout où nous voulions. Ces endroits sont dispersés dans la cité. Ce serait vraiment bien si nous arrivions à les réaménager pour les oiseaux. Ce qu'il faut retenir c'est que plus on diversifie les variétés plantées mieux c'est pour les oiseaux.

UN PROJET À SUIVRE

Lors de la réunion à la Mairie le 7 avril 2004, le maire a accepté certaines propositions de réaménagement des espaces verts qui seront réalisées en 2006, nous serons alors en CM2, mais notre projet va continuer pendant quelques années.

Reste encore à mettre en place tout le suivi et l'évaluation de ce projet. Est-ce que de nouvelles espèces sont venues s'implanter ? Combien ? Et lesquelles ? Est-ce qu'il y a moins de pigeons dans le quartier ? Est-ce que les gens ont arrêté de leur donner à manger ? Nous proposons de former une sorte de comité, qui réunirait les élèves de l'école Makarenko et des représentants du quartier. Lors de nos sorties dans



27 juin 2005, Inauguration d'un des nichoirs situé dans la cours de l'école Makarenko



la cité, nous avons pu voir que beaucoup de papiers traînaient sur les pelouses, le comité pourrait réfléchir à cela par exemple... Ce comité serait aussi chargé de faire évoluer ce projet en organisant le nettoyage et l'entretien des nichoirs, de permettre à des classes de l'école de venir observer les oiseaux, de continuer à informer les habitants par le journal de quartier de l'avancée et des résultats du projet, de réfléchir à de nouvelles propositions. En septembre 2005, une visite de la cité et des nichoirs sera organisée à l'occasion des journées du patrimoine, une bonne occasion de relancer le projet.

*Écrit d'après les différents
textes préparatoires aux réunions d'étapes*

les élèves CMI de l'école Makarenko,

Alexandre T., Alexandre, Alexis, Anastassya,
Andréa, Andréa M., Anissa, Cassandra,
Cécile, Diama, Eddy, Florian, Fortina, Hamza,
Héloïse, Irène, Jamal, Johnny, Julie, Kamel,
Keeran, Linda, Lionel, Méghan, Mélissa,
Merwan, Mohand, Nilani, Olivia Pauline,
Saïd, Saïd O, Salumata, Sami, Samy, Sarah,
Sarujan, Sibel, Sofiane, Stecy, Steven,
Thilany, Toumbou, Vickram, Victor,

les enseignantes,

Valerie Bouzignac et Laurence Roudier



L'OBSERVATOIRE DE LA VILLE est implanté depuis 1994 en haut d'une tour HLM du centre ville d'Ivry. De ce point de vue, l'association Ne pas plier organise des visites d'initiation à la lecture du paysage urbain. **L'oiseau des villes** l'accueil des oiseaux constitue un sujet joyeux et ingénieux pour interroger les façons d'habiter les espaces publics, l'environnement urbain et les formes de sociabilité.

